



© Jean-Louis Fernandez

DOSSIER ARTISTIQUE
MARS 2023

À CEUX QUI DOUTENT

INTENTIONS

A ceux qui doutent parle du métissage, de la bâtardise. Tout naît de la rencontre avec Alexandre Prince, interprète d'Ali, et de nos conversations. Nous avons cette bâtardise en commun, et en commun aussi l'enfance coupée en deux, un pied sur chaque continent de notre biculturalité.

Cette identité, « métis » car nous n'avons pas d'autre mot, « bâtard » pour la relier davantage à notre univers théâtral biberonné à Shakespeare, est perçue comme une addition chanceuse de deux cultures, mais nous a semblé, à nous, une expérience de soustraction. En effet, nous avons grandi entre deux familles auxquelles nous ne ressemblions pas, dans un doute qui nous habite aujourd'hui encore au quotidien : suis-je plutôt celui-ci ou celui-là ? Cette dualité entre deux univers comportementaux, culturels, de langues et d'accents, d'histoires et de projections, d'injonctions aussi, oblige à la philosophie, et si dans l'histoire il arrive que des personnes métis transforment leurs doutes en puissance créatrice, la théorie, la sociologie et les références fictionnelles manquent cruellement.

Le franco-béninois qu'est Alexandre et le franco-marocain que je suis nous sommes tous deux entendus dire que nous étions les plus beaux bébés du monde après que nos parents aient donné nos origines, comme celles de croisés non repérables, non identifiables, à qui les demandait. Pourtant, lui comme moi avons constaté, à mesure que nous grandissions, l'échec de ces théories pacifistes au sein du foyer et dudit couple « mixte », car là aussi les mots nous manquent.

A présent arrivé en âge de raconter nos histoires, je cherche à travers ce spectacle à comprendre et donner une voix à mes parents qui, par leur union, ont réellement contredit un état de fait, en terme d'antiracisme, de pont construit par delà les nations et les peuples. C'est pourquoi j'ai souhaité représenter cette génération parentale avec des acteur.ice.s de mon âge. Toute la tentative réside, pour quatre personnes d'une trentaine d'années, dans le trajet de compréhension des motivations de chaque génération, afin que nous puissions sereinement prendre cette place d'adultes, de parents à notre tour, sans rancoeurs

Il m'a semblé que *Hamlet* serait un bon point de départ pour écrire cette destitution des figures parentales pour une personne « métis ». En effet, comme nous, il naît prince et lorsque son père est assassiné, il se découvre bâtard. Comme nous, il doute en permanence et c'est grâce à ce doute qu'il crée une rupture avec ce qui est en place. Il est une énigme perpétuellement reposée à son entourage, comme nous. Mais il est aussi l'histoire d'une tuerie familiale que l'on pourrait décider de représenter comme un fait divers morbide et grinçant.

Nous avons joyeusement oeuvré à réécrire ce mythe depuis le plateau, à partir des improvisations guidées des comédien.ne.s, pour le questionner et lui proposer un éclairage nouveau, issu de nos propres trajectoires de vie.

Yohann-Hicham Boutahar
mars 2023

“

Nous avons grandi entre deux familles auxquelles nous ne ressemblions pas, dans un doute qui nous habite aujourd'hui encore au quotidien : suis-je plutôt celui-ci ou celui-là ?



LE SPECTACLE

Ali est étudiant en Post-Colonial Studies au Goldsmiths, Université de Londres. De retour chez ses parents, il retrouve sa mère, Emy, en plein tournage de son prochain film homemade pour lequel elle compte bien l'utiliser comme acteur. Laura, voisine et amie d'enfance d'Ali, y participe entre deux enterrements, car elle travaille au cimetière communal avec ses parents. Le tournage est encadré par Boris, ami de la famille, qui produit le film. Seulement un drame survient et Lounès, le père d'Ali, est retrouvé mort dans l'embrasement d'une porte. Le caméraman du film d'Emy continue de tourner et l'on bascule progressivement dans un thriller aux accents grotesques. Visité par la voix du défunt, Ali décide de démasquer et de punir l'assassin par tous les moyens. Prétextant des accès de folie, il construit un petit théâtre de marionnettes pour représenter le meurtre et confondre le coupable.

La pièce aborde différents thèmes : la destitution du couple mixte, sa réception par l'enfant dit « métis », mais aussi la difficile passation de pouvoir de la génération de nos parents à la nôtre, brûlante, aux réactions épidermiques, qui arbore une langue renouvelée qui semble signifier le rejet. Pourtant, ces luttes nous viennent des engagements que nous avons d'abord vus chez eux.

Pourquoi, alors, les en déposséder en les affrontant ?

Nous écrivons depuis le plateau, en centrant la performance sur la virtuosité des quatre comédien.ne.s à jongler entre l'armure sociale et haute en couleurs de leurs personnages et la fragilité nue qu'ils révèlent lorsqu'ils s'adressent au public ou à la caméra qui les traque. Le plateau, tapissé de bâches blanches et jonché d'un mobilier bourgeois usé, nous sert de surface de projection comme d'une propreté à maculer de faux sang. La musique lynchéenne de Thibaut Langenais, en réaction directe au plateau et au jeu des comédien.ne.s, accentue l'atmosphère horrifique dans laquelle les objets semblent prendre vie lorsqu'il les actionne.

On y retrouve en filigrane certaines figures du *Hamlet* de Shakespeare comme certains procédés théâtraux de la tradition élisabéthaine : un masque pour se faire peur, des ombres portées pour montrer l'inmontrable et des marionnettes pour se dire nos torts.



EXTRAIT

BORIS Quand on était jeunes,
On était à un carrefour.
Et justement,
Des gens se sont battus pour qu'on n'ait plus à
parler de...

EMY Oui d'accord, black-blanc-beurre...

BORIS SOS racisme et tout ça,
Ils ont fait le travail pour qu'on soit dans une
société multi-culturelle.

EMY Mais y a encore des luttes aujourd'hui.
Je pense que tu es aveugle.

BORIS Je ne dis pas qu'elles n'existent pas.
Je dis juste...

EMY Tu es privilégié.
Tu ne comprends pas.
Et moi-même je ne comprends qu'à moitié ce
que traverse Ali.

BORIS Dans sa façon de penser, il veut radicaliser
quelque chose.

EMY Arrête d'employer le mot
« radicaliser »,
J'ai l'impression qu'il va se mettre dehors et
qu'il va se faire péter, je te jure.
Mon fils n'est pas un terroriste.

BORIS Parfois, j'ai cette impression.
Je suis dans le salon, en face d'Ali,
Je vais me chercher un café, comme ce matin...

EMY C'est la violence d'une jeunesse.

BORIS On écoute France Inter...

EMY Tu es invité dans sa maison.
Tu es invité ici.
On t'ouvre notre maison.
Tu es chez nous.
A un moment donné, excuse-moi, l'intrus,
Si on doit parler comme ça,
C'est toi.
Tu interprètes d'une façon, excuse-moi de te le
dire, un petit peu raciste,
Une violence adolescente d'un jeune homme
qui est en détresse,
Qui se cherche et qui a de la violence envers
toi.

BORIS Oui mais je...

EMY Tu représentes tout ce qu'il déteste,
Pardon.

BORIS Justement. Quand Ali dit : « On est chez moi »...

EMY Mais il est chez lui ici !

BORIS Et qu'il fait référence, par là, aussi à son identité...

EMY Mais il est français Ali !

BORIS Je suis désolé, moi j'ai envie de dire :
« Non,
On est pas chez toi,
On est chez nous. »
J'ai envie de l'inclure et lui il m'exclut.
Et ça, vraiment, c'est insupportable.

EMY Moi aussi il m'exclut parfois, mais je pense qu'on
est en retard.
On peut pas comprendre tout ça,
Et c'est pas grave.
Tu comprenais ton père toi ?

BORIS Oui je comprenais les luttes de mon père oui.

EMY Ben peut-être que j'ai loupé un truc.
Mais non je crois pas.
Il est parfois effectivement trop radical pour moi,
mais je pense que c'est une phase.
Il faut cette phase, effectivement un peu violente,
et après il va redescendre.
Il va se reconnecter aux choses qui comptent
vraiment, il va se calmer.

BORIS Non, non, il va pas redescendre, non.
Quand on écoute les infos en permanence... Il va
faire que monter, monter, monter.
Ce que je veux dire, c'est qu'Ali m'empêche de dire
ce que je veux dire.
Des fois, je dis un mot...
La dernière fois,
Je revenais des Etats-Unis où j'avais négocié un
contrat,
Aux Etats-Unis tout le monde dit « black » parce
que c'est le mot.
J'ai dit « black » et il m'a fusillé.

EMY Du regard.

BORIS Non, vraiment.
Il m'a fait ça. Il mime une mise en joug et un coup
de feu.

EMY Il est impulsif, il est comme ça.

LES DIPLOMATES

Issu.e.s des mêmes conservatoires et des mêmes écoles, nous avons fortifié une pratique commune centrée sur l'écriture de plateau auprès des pédagogues que nous y avons rencontré.e.s, comme Julie Deliquet ou Tg Stan. Très vite, nous avons considéré notre collectif comme l'endroit où réessayer ce que nous avons pris à l'école ou dans les spectacles au sein desquels nous travaillions et le tordre, le subvertir pour nous l'accaparer. Tous.te.s très lié.e.s à l'écriture et à la littérature, l'écriture de plateau nous a semblé le moyen idéal pour destituer les figures littéraires et nous y retrouver mieux, une fois refondues à l'écho des vrombissements de notre époque et rendues inclusives aux récits qui nous manquaient.

Il nous est apparu qu'une parole nous était propre, celle de la génération née dans les années 90, et que nous souhaitions la porter dans un rapport au présent et au réel réaffirmé, en se faisant réellement peur, en se faisant réellement croire des choses, en élaborant sans scrupule les mensonges les plus crédibles pour que l'autre tombe dans le panneau.

Nous forgeons notre art, et *A ceux qui doutent* est notre premier spectacle. Il est aussi la première tentative de cette esthétique que nous cherchons, insolente et mensongère, pour tenter de dire nous-mêmes la réalité de qui nous sommes.



Diplomatie, n.f.
*Art de négocier,
considéré comme une
spécialité française,
qui met en lien des
personnes, des
groupes, des nations
ou des espaces en
vue de résoudre un
conflit sans violence.*

L'ÉQUIPE



ALICE RAHIMI (LAURA)

Jeu

Alice sort diplômée du CNSAD en 2020. A l'école, elle travaille notamment avec Guillaume Vincent, le Tg Stan et François Cervantes. En 2021 elle joue sous la direction de Joël Dragutin dans *Une Vague Espérance* au Théâtre 95. Elle publie en 2022 un roman co-écrit avec Atiq Rahimi, son père, intitulé *Si Seulement la nuit* publié chez P.O.L. Elle joue également dans la série *Narvalo* réalisée par Mathieu Longatte pour Canal +. En juin 2022, sort en salle le film *Les Nuits de Mashhad* d'Ali Abbasi, récompensé au festival de Cannes par le prix d'interprétation féminine. Elle joue également sous la direction de Cécile Feuillet dans une création collective de la compagnie Marée Basse intitulée *Et puisque partir nous fault* créée au Théâtre de la Cité Internationale.



ALEXANDRE PRINCE (ALI)

Jeu

Alexandre se forme à l'école du Studio théâtre d'Asnières puis en Classe Libre au Cours Florent. A sa sortie d'école, il tourne dans le film de Pascal Rabaté, *Les Sans Dents*, dans la série Canal+ *L'effondrement*, dans *Une habitude de jeune homme* de Pascal Cervo, ainsi que dans la série *Salade Grecque* de Cédric Klapisch. Au théâtre, il joue pour Olivier Letellier dans *Vénavi, ou pourquoi ma soeur ne va pas bien*, pour Tamara Al Saadi dans *Brulé.e.s*, ainsi que pour Stanislas Nordey dans *Tabataba*. Il retrouve Olivier Letellier en 2023 pour *Le Théorème du Pissenlit* de Yann Verburgh.



ÉLISE MARTIN (EMY)

Jeu

Elise intègre en 2017 l'École de la Comédie de Saint Étienne. Elle a pour marraine de promotion Julie Deliquet avec qui elle travaille autour de l'écriture de plateau et participe en 2020 à la création collective du spectacle *Le Ciel Bascule*. Elle retrouve ensuite Julie Deliquet pour la tournée d'*Un Conte de Noël* d'après Arnaud Desplechin. Elle joue pour Tamara Al Saadi dans *Brulé.e.s*, pour Ludmilla Dabo, Ambre Kahan et Aurélie Van Den Daele dans *Feu Sacré* de David Lescot et pour Johanny Bert dans *La (Nouvelle) Ronde* de Yann Verburgh. En 2022 elle intègre la Jeune Fabrique du Théâtre de la Croix-Rousse.



JULES BISSON (BORIS)

Jeu

Jules entre au CNSAD en 2017. A l'école, il travaille notamment avec le Tg Stan, Guillaume Vincent et Isabelle Lafon. En quatrième année Jouer et Mettre en Scène, il assiste Eddy D'Aranjo pour la création d'*Après Jean-Luc Godard - Je me laisse envahir par le Vietnam* et intervient comme artiste invité au Festival International de Théâtre de Milos. Il crée avec Yohann-Hicham Boutahar et Thibaut Langenais *Ce mal du Pays* qui sera présenté au Théâtre 13 pour le festival Fragments. Avec le collectif Mélodrame Production, il joue *Le Voyage d'Alice en Suisse* (prix du festival Cours mais pas vite), joue pour Bogdan Kikena dans *La Pavane*, dans *BROS* de Roméo Castellucci, dans *Entre eux deux* de Marion Chobert et dans *Toutes les villes détruites se ressemblent* de Magrit Coulon.

ET AVEC LA VOIX D'AHMED BOUTAHAR



YOHANN-HICHAM BOUTAHAR

Mise en scène et écriture

Après une formation en Hypokhâgne/Khâgne au Lycée Molière à Paris, Yohann-Hicham se forme auprès de Nathalie Bécue au Conservatoire du XIVe et au sein de la Classe Égalité des Chances de la MC93. Il intègre en 2017 l'École de la Comédie de Saint-Étienne. A l'école, il suit l'enseignement à l'écriture de plateau de Julie Deliquet et du Collectif In Vitro. Il écrit et met en scène *EDEN* pour sa carte blanche et *Kostia*, forme solo dans laquelle il joue. En 2020, il écrit *Frissons* que Valentina Fago met en scène avec les élèves de la MC93. Il a assisté à la mise en scène Bogdan Kikena (*La Pavane*) et Jean-René Lemoine (*Médée poème enragé* et *Iphigénie*). Il co-écrit et joue dans *Ce mal du Pays* avec Jules Bisson et Thibaut Langenais au Théâtre 13. Il travaille également avec Julie Deliquet pour *Le Ciel Bascule* (TGP, Comédie de Saint-Étienne), Tamara Al Saadi pour *Brûlé.e.s* (Cent-Quatre, TGP) et *ISTIQLAL* (TQI), Ambre Kahan, Aurélie Van Den Daele, Ludmilla Dabo et David Lescot pour *Feu Sacré* (Théâtre de la Croix-Rousse) ainsi que Johnny Bert et Yann Verburgh pour *La (Nouvelle) Ronde* (Théâtre de la Croix-Rousse, Théâtre de la Ville). Au cinéma, il tourne pour Anne-Sophie Bailly dans *La Ventrière*, Patricia Mazuy dans *Le Paradis Rouge* et Mathilde Chavanne dans *Pleure pas Gabriel*.

Il fait partie depuis 2022 de la Jeune Fabrique du Théâtre de la Croix-Rousse. Il est titulaire d'un Master 2 Théâtre dirigé par Olivier Neveux, en partenariat avec l'ENS Théâtre de Lyon et la Comédie de Saint-Étienne.

YÉSHÉ HENNEGUELLE

Collaboration à la mise en scène et à l'écriture, scénographie

Yéshé étudie auprès de Nathalie Bécue au Conservatoire du XIVe avant de poursuivre un Master 2 en Théâtre-Mise en scène et dramaturgie à l'Université de Nanterre, dont il sort diplômé en 2020.

Il crée en 2012 la Compagnie Contrepied avec Valentin Vander avec laquelle il met en scène et signe la scénographie de nombreux spectacles, dont *Les Goguettes (en trio mais à quatre)*.

Il assiste des metteurs en scène tels que Rémy Barché pour *Fake* de Claudine Galéa (TNS, La Colline) ou Stanislas Nordey pour *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano (TNS, MC93). Cette année, il met en scène le chanteur Gauvain Sers dans son nouveau spectacle.

BÉRÉNICE DURAND-JAMIS

Collaboration à la mise en scène et à l'écriture, lumières

Bérénice obtient une licence de sociologie avant d'étudier le théâtre à l'Université Paris III, dont elle sortira diplômée en 2017. Elle entre ensuite au Conservatoire du VIe et fonde la compagnie de théâtre ETNA- Et tout notre amour. Elle met en scène *Le Partage de midi* et *MÔMES, une théorie de l'émergence* (prix d'interprétation au festival « À contre sens »).

En 2020, elle obtient le titre de Régisseuse lumière et travaille depuis au théâtre de l'Odéon, Théâtre de la ville, Festival d'Avignon, etc. Elle assiste Gwenaëlle Martin pour *Putain de route de campagne*, Pierre Pfauwadel pour *Peer Gynt* et Laura Ketels pour *Drama bis*. En 2022, elle écrit sa première pièce, *On n'écrase pas les fleurs sauvages*, dont la création est prévue pour la saison 2023-24.

ANTON BALEKDJIAN

Vidéo

Après une enfance dans le nord-est de Paris, Anton suit des études littéraires en classe préparatoire. En 2017, il intègre le département Scénario de la Cinéfabrique. *Les Vilains Petits Canards*, son film de fin d'études est sélectionné dans plusieurs festivals internationaux. En décembre 2022, son premier long-métrage *Mourir à Ibiza* (un film en trois étés), sort en salles. Il écrit régulièrement pour d'autres et travaille autour de la création vidéo au théâtre.

THIBAUT LANGENAI

Musique

Musicien autodidacte, Thibaut opère depuis une quinzaine d'années dans le monde de la musique. Membre de plusieurs groupes (Dragon du Poitou, URSS,CF, L.T. Létext), il engage des recherches sur l'expérience sonore (spatialisation, dispositifs sonores, improvisation, composition). Il signe la musique de *Manque* de Sarah Kane au Théâtre Nanterre-Amandiers mis en scène par Bertrand Schiro et de *Ce mal du Pays* de Jules Bisson au Théâtre 13.

ALMA BOUSQUET

Costumes

Alma a intégré une classe préparatoire aux grandes écoles littéraires option théâtre en Avignon après un bac général littéraire option théâtre. Elle a par la suite rejoint l'ENSATT en conception costume. En parallèle de ses études elle s'est formée au côté de créatrices telles que Cécile Kretschmar et Petronille Salomé. Elle s'investit régulièrement auprès du festival Coz Castel et du Festival International des Textiles extraordinaire où elle a exposé en 2022.

RITA PRADINAS

Coaching vocal

ENZO DORR

Regard extérieur marionnettes

CALENDRIER

AOÛT 2021

Première semaine de recherche à Montreuil.

DÉCEMBRE 2022

Deux semaines de résidence à CRESCO – Saint-Mandé.

FÉVRIER/MARS 2023

Deux semaines de résidence au Théâtre de la Croix-Rousse – Lyon.

Présentation de maquette le 3 mars au Studio du Théâtre de la Croix-Rousse.

AVRIL 2023

Une semaine de résidence au Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis.

Présentation de maquette le 28 avril au Terrier du TGP.

BESOINS

2 à 3 semaines de résidence, avec technique

Aide à la production

Dates de tournée

Création prévue au Théâtre de La Croix-Rousse saison 23-24

Le projet est accompagné par Contrepied Productions

et soutenu par la Locomotive des Arts, le CRESCO Saint-Mandé, le Théâtre Gérard Philipe – Centre Dramatique National de la ville de Saint-Denis et le Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon.



CONTACTS

Metteur en scène

Yohann-Hicham Boutahar

+33 6 68 48 48 81

boutahar@yahoo.com

Production

Contrepied Productions

Lucas Perrin

+33 6 80 81 04 35

contrepiedprod@gmail.com

Diffusion

Katia Dalloul

+33 6 62 25 23 99

k.dalloul@hotmail.fr